

## Zato : La longue marche d'un Alésien sur la planète foot



Photos Jean-François GALLIER

« *Le foot, c'est tout pour moi.* » Il a l'air un peu gauche, renfermé sur lui-même, trop à l'étroit dans ce survêtement élimé par le temps. Comme s'il était là par erreur.

Et puis la confiance, petit à petit, s'installe entre vous et lui, dès que le foot prend la parole. L'oeil bleu soudain s'éclaire. Il insiste : « *Le foot, c'est ma passion.* » Ainsi est Zato, supporteur multiscartes au surnom d'un globe-trotter : « *C'est Pascal Le Provost, ancien joueur d'Alès, du Havre, de Créteil et de Lens qui m'a baptisé ainsi. Ça vient de Zatopek, l'athlète mythique de l'après-guerre. Il faut dire que je cours de stade en stade depuis plus de trente ans. Alors Zato, c'est resté...* » Il a parcouru près de 7 millions de kilomètres à travers la France et l'Europe, « 6 millions 878 436, exactement », détaille-t-il. Il a vu plus de 17 000 matches, « 17 038, précisément ».

Un record ? « *Pas suffisant pour que je figure dans le Guinness.* » Alors, la longue marche continue.

Une particularité ? « *Je ne soutiens pas une équipe mais plusieurs équipes, aussi bien les amateurs que les professionnels. Je connais les stars du foot mais aussi les anonymes.* » Il sort de sa poche un vieux carnet d'adresses. En vrac, Zato vous citera Zidane, Makelele, Karembeu, Blanc... Il vous dira avoir partagé des moments de vestiaires « à l'époque où Marc Bourrier était entraîneur des Espoirs, champions d'Europe ».

Il vous racontera ses voyages clandestins « *dans le bus de l'Olympique d'Alès en 1978 et en division 2* ». De sa voix monocorde, presque mécanique, il vous expliquera qu'« *une fois installés dans leurs chambres à l'hôtel, les joueurs me faisaient passer par la fenêtre.* »

Il insistera sur ses relations avec les entraîneurs, les plus connus de la Ligue 1, Baup, Roussey, Fernandez, Bazdarevic, Perrin, Casanova. « *Ils trouvent toujours une solution*

*pour me loger, chez eux ou à l'hôtel. Dès fois, pour les remercier, je bricole, je rends des services. »*

Une véritable chaîne de solidarité s'est déployée depuis des années autour des terrains de foot et sur les bords de la route. Son pouce ne reste pas longtemps levé car Zato n'est pas le commun des auto-stoppeurs : *« Depuis le temps que je fréquente les péages, les routiers me connaissent et les gendarmes aussi. Ils communiquent entre eux et me laissent à destination. »*

Tout est inscrit sur un cahier qui devrait prochainement ouvrir ses pages chez un éditeur ! Un livre sur une vie d'itinérance, *« mais je ne suis pas un vagabond. Je sais toujours où aller et chez qui. Les joueurs ne m'abandonnent pas. A l'étranger, il y a toujours un Français qui me connaît, à la Juve, à Milan. »* En novembre prochain, TF1 le classera parmi les dix Français les plus originaux. Une émission un brin voyeuriste qui pourrait mettre en évidence une personnalité un peu tourmentée.

Serge Vieilledent, dit Zato, né à Alès en 1955 *« à minuit moins une »*, n'a pas eu une enfance douillette. Malade des nerfs, placé en maison spécialisée, le foot fut un moyen d'évasion et l'OAC une seconde maison : *« C'est là où j'ai connu Lolo Blanc, tout petit. Dès ma majorité, je suis parti sur les routes de la région et de plus en plus loin. Chez moi, j'étais bon à pas grand-chose. J'ai eu envie de rencontrer des gens. »* Marche Zato, marche.

**Textes, Jean-Bernard STERNE**